

La surmortalité de notre région provoque un débat sur les causes

Les facteurs socio-économiques n'expliqueraient pas la mauvaise santé des Nordistes. **L'observatoire régional de la santé (ORS)** dévoilait, hier, deux études sur les indicateurs de santé et les évolutions territoire par territoire. « Malgré les efforts déployés, nous sommes toujours la dernière région de France en terme de mortalité », souligne Cécile Bourdon, vice-présidente (PS) chargée de la santé au conseil régional.

Et pas question pour Olivier Lacoste, directeur de l'ORS d'expliquer le phénomène par de simples causes économiques : « D'autres territoires en France sont touchés par le chômage sans que leur population rencontre les difficultés de santé du Nord-Pas-de-Calais ». Au rang des causes principales, l'ORS note le comportement individuel. « On attend souvent le dernier moment pour aller chez le médecin », confirme la sociologue Josette Brassart, pourtant en désaccord avec l'analyse de l'ORS. « Les conditions de travail et de salaire, donc de vie, sont déterminantes dans le rapport qu'on a vis-à-vis de l'accès aux soins », affirme-t-elle. Même constat de Pierre Aiach, qui a élaboré un programme de santé sur le cancer dans la région entre 2001 et 2003. « On se rend compte que les cadres supérieurs nordistes sont dans la moyenne nationale, alors que les ouvriers, dans le Nord, ont 60 % de cancer en plus », précise-t-il. Pour lui, le passé industriel reste encore une explication.

G. D.